

CRITIQUE DE LIVRE

ELSPETH JONES (Ed.). *Internationalisation and the Student Voice: Higher Education Perspectives*. New York, NY: Routledge. (2010). 210 pp. CDN \$48.95 (Hardcover). ISBN 0-415-87128-X.

Cet ouvrage collectif est constitué par un ensemble d'articles écrits par des chercheurs reconnus de plusieurs pays et propose une analyse de l'impact de l'internationalisation de l'enseignement supérieur du point de vue des étudiants,¹ dans le but de comprendre ce phénomène et ensuite améliorer les programmes et les structures institutionnelles. Les études sont regroupées de manière thématique et décrivent plusieurs types d'expériences éducatives. Dans un premier temps, nous allons brièvement les décrire pour, ensuite, discuter des points forts et des points faibles de l'ouvrage.

La première partie s'intéresse à la réponse des étudiants face à l'internationalisation du curriculum. Il est possible d'effectuer une analyse globale de l'importance des curricula qui développent l'indépendance de la pensée critique des étudiants. Dans le premier article, Leask présente une recherche concernant des stratégies institutionnelles qui devraient être mises en place pour favoriser l'interaction entre les étudiants de toutes les cultures. Elle aborde aussi l'importance de développer la communication et la planification de programmes de manière efficace pour promouvoir le travail de groupe. Par la suite, Bourn contribue à l'ouvrage en présentant des arguments concernant les avantages de la création de réseaux sociaux dans le développement d'une citoyenneté globale. Dans ce contexte, il fait ressortir l'importance d'un meilleur dialogue pour que les étudiants perçoivent leur rôle et leur identité dans la société. De son côté, Caruana aborde quelques défis et attitudes des étudiants gradués face à l'internationalisation. Ce chapitre présente des recommandations pour développer des discussions collectives entre professeurs et étudiants dans un esprit de collaboration, ainsi que pour la promotion d'un dialogue entre les universités. Enfin Tan et Allan s'intéressent à la perception et réflexion critique des changements professionnels et personnels qui suivent l'expérience internationale vécue par des étudiants.

La deuxième partie de l'ouvrage est dédiée à l'impact et la valeur des études à l'étranger et du bénévolat international. Pour débiter, Weber-Bosley examine l'efficacité d'un cours en ligne qui a pour objectif d'aider les étudiants étrangers à connaître la culture du pays d'accueil et à développer l'esprit critique nécessaire aux aspects de la vie quotidienne. Dans le deuxième chapitre de cette section, Grosbois, Kaethler et Young examinent le développement personnel d'un groupe d'étudiants ainsi qu'un groupe de bénévoles, et concluent que le développement dépend de facteurs tels que la maturité, les expériences et les attentes. En effet, les jeunes bénévoles ont plus de motivation dans le but d'aider, tandis que les autres participants recherchent davantage des activités ludiques. Par la suite, Jones décrit une expérience de bénévolat et identifie des caractéristiques du point de vue du développement personnel. Le bénévolat peut être considéré comme une autre manière d'activité interculturelle et ce type de programmes peut être considéré comme une manière d'améliorer l'internationalisation à long terme. Finalement, Russell et Vallade s'intéressent à l'impact des études à court terme, notamment concernant le développement de compétences interculturelles. De plus, les auteurs proposent des réflexions méthodologiques.

La troisième partie du livre est consacrée à l'apprentissage des étudiants dans une salle de classe multiculturelle. Étant étranger, il n'est pas toujours facile de s'intégrer dans un groupe. Dans ce contexte, le premier texte, écrit par Osmond et Roed, explore les points de vue d'étudiants internationaux et nationaux en ce qui concerne les avantages du travail de groupe, tels que la promotion de la compréhension interculturelle, ainsi que quelques barrières comme les problèmes linguistiques. Dans le même ordre d'idées, Harrison et Peacock abordent l'impact de l'internationalisation chez les élèves nationaux qui, malgré les aspects bénéfiques de l'interaction, perçoivent certains risques d'interaction associés à la communication. Les auteurs proposent des recommandations pour une gestion proactive de la salle de classe. Dans le chapitre qui suit, Trahar illustre comment il est possible de faire des ajustements dans l'enseignement afin de développer des stratégies inclusives et valorisant la diversité dans une classe internationalisée. Thom, dans le dernier chapitre de cette section, prouve que les étudiants préfèrent interagir avec leur groupe culturel. Ce fait peut renforcer des représentations culturelles négatives. L'auteur note que les universités ont encore un long chemin à parcourir en ce qui concerne l'implantation d'initiatives qui permettent l'échange interculturel et des manières créatives de développer des activités dans des contextes formel et informel.

La dernière partie du livre explore l'éducation transnationale, soit l'offre de programmes similaires dans plusieurs pays, ainsi que le support aux étudiants internationaux, en montrant la possibilité d'enrichir leurs expériences. Ici, l'attention est portée à tous les étudiants: étrangers, nationaux et réfugiés. Clifford présente les opinions des étudiants et des membres du personnel

d'une université australienne qui a plusieurs campus à l'étranger. Ces participants portent un regard critique sur le curriculum et sur leur éducation. Dans l'article suivant, Borg et ses collaborateurs explorent la problématique de l'augmentation d'étudiants qui poursuivent leurs études de doctorat au Royaume Uni et présentent des recommandations pour l'organisation de stratégies de mentorat non officielles. Finalement, Stevenson et Willott s'attardent à la situation des réfugiés. Ceux-ci ont du succès académique dans leur pays d'origine toutefois, à l'arrivée dans leur pays d'accueil, il est difficile de se maintenir dans les études à cause de plusieurs circonstances, notamment la difficulté de s'intégrer dans les réseaux sociaux ou le manque de familiarité avec le nouveau système universitaire. L'article présente des suggestions pour répondre à leurs besoins dans les universités et leur inclusion.

Cet ouvrage permet aux lecteurs avoir une vision vaste des problématiques associées à ce phénomène, car il englobe différents types de mobilité et la complexité de l'internationalisation dans différents contextes géographiques et pédagogiques. En reconnaissant la voix des étudiants, les auteurs des chapitres montrent bien la nécessité, pour les institutions d'enseignement supérieur, d'engager toute la communauté universitaire et privilégier les relations de partenariat. De ce fait, un grand nombre de chapitres propose des pistes d'intervention concrètes et des recommandations dans le but d'améliorer les expériences des étudiants à niveau académique ou personnel. Toutefois, quelques études semblent condensées du point de vue méthodologique ou du point de vue théorique. Par conséquent, certains articles devraient mentionner davantage des pistes de résolution aux problèmes pour promouvoir des changements au sein des universités, au niveau du curriculum formel ou du curriculum informel. Ces réflexions vont en accord avec l'opinion de l'auteur du livre quant au fait que nous avons encore beaucoup à apprendre au sujet de l'internationalisation du curriculum en engageant les voix des étudiants domestiques et internationaux (p. xxiii). Par ailleurs, du point de vue théorique, certains articles devraient approfondir le concept d'internationalisation dans le but d'explorer les processus d'internationalisation favorables qui peuvent être utilisés dans plusieurs contextes.

Il importe de souligner que, selon l'objet de recherche, les études qui composent le livre ont été effectuées en utilisant une variété de méthodes et instruments associés à des méthodologies quantitatives, qualitatives ou mixtes. Ce fait représente un avantage car il traduit avec succès les différentes réalités sociales de l'internationalisation. Il est ainsi possible d'accéder à des résultats qui traduisent des expériences à niveau général, mais également à titre plus personnel.

Somme toute, cet ouvrage est destiné aux chercheurs, aux professeurs, aux étudiants, aux gestionnaires, aux administrateurs, ou à d'autres personnes intéressées et engagées dans le phénomène de l'internationalisation, et qui

désirent en apprendre plus au sujet de l'impact des initiatives auprès des étudiants. Puisque certains contenus sont condensés, il n'est pas recommandé de le prendre comme référence principale pour guider le contenu d'un cours. Cependant, il présente plusieurs points forts pour la diversité d'expériences abordées, pour les suggestions d'initiatives à explorer et pour la cohérence des idées véhiculées par les différents auteurs. En ce sens, ce livre est une excellente référence pour compléter et approfondir le thème de l'internationalisation que ce soit dans le contexte académique, professionnel ou individuel.

LILIA SIMÕES FORTE, *Université d'Ottawa*

NOTES

1. Le masculin sera utilisé dans ce texte à titre épïcène dans le seul but de l'alléger.